



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

Tchad

DIEM – Données en situations d'urgence Bulletin de suivi, cycle 6

Résultats et recommandations
Avril 2024

Résultats clés

- > Parmi les ménages interrogés, 86 pour cent ont déclaré avoir été touchés par un ou plusieurs chocs au cours des trois mois précédant l'enquête (en hausse de 16 points par rapport au cycle précédent). La hausse des prix des denrées alimentaires constitue le principal choc (43 pour cent des ménages). Le contexte international conjugué à la baisse de la production agricole et à l'afflux de réfugiés lié à la crise soudanaise est à l'origine de cette flambée des prix.
- > Soixante-et-un pour cent des ménages (65 pour cent au cycle précédent) signalent une réduction de leur revenu principal au cours des trois mois précédant l'enquête.
- > La campagne culturale précédant l'enquête a été caractérisée par une mauvaise répartition des pluies et des séquences sèches de longues durées. Des ravageurs et maladies des cultures ont été rapportés par respectivement 45 et 40 des ménages. La production céréalière a diminué de 6 pour cent par rapport à l'année dernière et de près de 8 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années (DPSA, à paraître).
- > La situation pastorale est préoccupante dans les provinces du Lac, Kanem et Wadi Fira en raison des séquences sèches répétées: 62 pour cent des éleveurs déclarent une diminution de leur cheptel et 70 pour cent des difficultés de production. La bande sahélienne connaît une importante baisse de la production fourragère par rapport à l'année précédente.
- > Des difficultés de commercialisation des produits agricoles sont rapportées par 40 pour cent des cultivateurs et 51 pour cent des éleveurs (contre 46 et 56 pour cent au cycle précédent).
- > La situation alimentaire et nutritionnelle est préoccupante et l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue (échelle FIES) dans la zone d'étude révèle que 53 pour cent des ménages interrogés sont en insécurité alimentaire modérée à grave et 17 pour cent en insécurité alimentaire grave.
- > Près de 94 pour cent des ménages déclarent avoir besoin de soutien, notamment sous forme d'aide alimentaire (74 pour cent) et financière (69 pour cent), ainsi que de semences (54 pour cent).

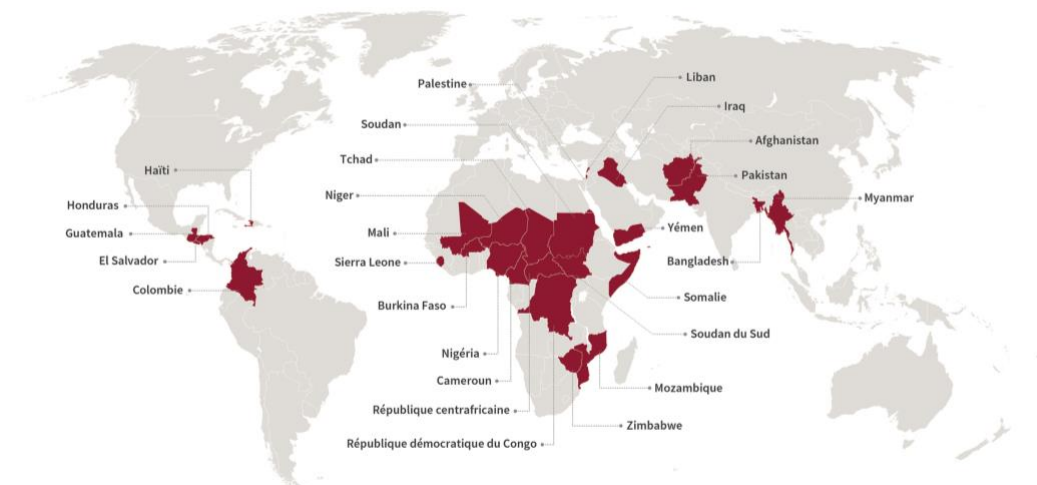
Méthodologie

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a mené au Tchad, entre le 19 décembre 2023 et le 17 janvier 2024, le sixième cycle de l'enquête de suivi Données en situations d'urgence (DIEM-Suivi) auprès des ménages, afin d'évaluer les moyens d'existence agricoles et la sécurité alimentaire.

Les données ont été collectées en face à face lors d'enquêtes menées auprès de 5 683 ménages dans 22 départements des provinces de Kanem, Lac, Moyen-chari, Logone Occidentale, Moyen-Kebbi Est et Wadi Fira. L'enquête est représentative à l'échelle départementale (niveau admin 2) et le plan d'échantillonnage a été conçu avec une marge d'erreur de 10 pour cent. Des pondérations ont été appliquées en fonction de la taille de la population.

La collecte de données a eu lieu après les principales récoltes et au cours de la période de cultures de contre-saison. Les résultats de ce sixième cycle de collecte sont ici comparés à ceux des cycles 5 (octobre 2023, saison hivernale), 4 (janvier 2023, saison sèche, période de soudure pastorale) et 2 (décembre 2021, contre-saison).

Figure 1. Pays bénéficiant du système DIEM-Suivi



Source des données: FAO. 2023. DIEM-Suivi. Dans: *FAO Plateforme Données en situations d'urgence*. Rome. [Consulté le 20 juillet 2023] <https://data-in-emergencies.fao.org/>

Source de la carte: Nations Unies Géospatiale. 2023. Carte du monde. Dans: *Nations Unies*. [Consultée le 12 juillet 2023]. <https://www.un.org/geospatial/content/map-world-1>

Les pointillés correspondent approximativement à la ligne de contrôle au Jammu-et-Cachemire convenue par l'Inde et le Pakistan. Les parties n'ont pas encore réglé la question du statut définitif du Jammu-et-Cachemire. Le tracé définitif de la frontière entre le Soudan et le Soudan du Sud n'a pas encore été défini.

À propos de DIEM-Suivi

La FAO a mis en place le système DIEM-Suivi pour collecter, analyser et diffuser des données sur les chocs, les moyens d'existence et la sécurité alimentaire dans les pays concernés par de multiples chocs. DIEM-Suivi vise à étayer la prise de décision en fournissant des informations régulièrement mises à jour sur la façon dont les différents chocs touchent les moyens d'existence et la sécurité alimentaire des populations impliquées dans l'agriculture.

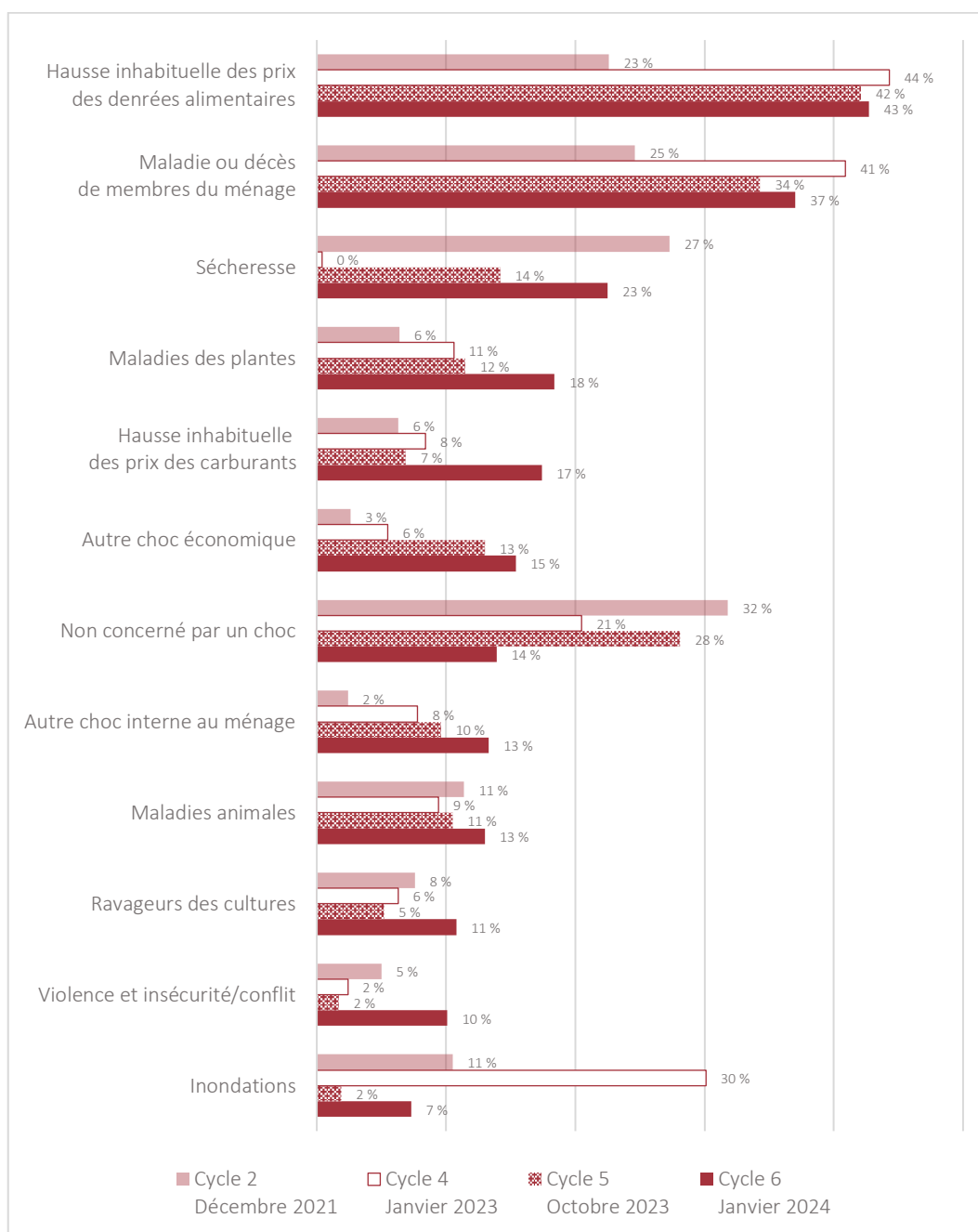
DIEM-Suivi repose sur des tableaux de bord présentés par pays. Le lecteur est invité à explorer ces tableaux afin d'obtenir davantage d'informations sur le contexte du Tchad et des autres pays suivis.

> Pour plus d'informations: <https://data-in-emergencies.fao.org/pages/monitoring>

Revenus et chocs

Parmi les ménages interrogés, 86 pour cent ont déclaré avoir été touchés par un ou plusieurs chocs au cours des trois mois précédant l'enquête (en augmentation de 16 points par rapport au cycle précédent). La hausse des prix des denrées alimentaires constitue globalement le principal choc (43 pour cent) (figure 2), mais a aussi été citée en premier dans neuf départements: Wadi Bissam (98 pour cent), Dar Tama et Kabbia (97 pour cent), Kobé (91 pour cent), Nord Kanem (85 pour cent), Wayi (71 pour cent), Mandi (69 pour cent), Grande Sido (51 pour cent) et Lac Iro (44 pour cent).

Figure 2. Principal choc au cours des trois mois précédant l'enquête (pourcentage de ménages interrogés)



Source: FAO. 2024. Tchad: résultats des évaluations DIEM-Suivi (décembre 2021, janvier et octobre 2023, janvier 2024). Dans: *FAO Plateforme Données en situations d'urgence*. Rome. [Consulté le 26 février 2024]. <https://data-in-emergencies.fao.org>

Cette situation entraîne une diminution de l'offre de produits alimentaires et conduit les ménages à consommer directement leurs récoltes, épuisant précocement leurs stocks. Associée à une faible offre en produits importés et aux effets de la crise soudanaise, cette situation implique une pression sur les marchés céréaliers et une flambée des prix. L'arrivée massive de réfugiés soudanais et de retournés tchadiens dans des provinces déjà gravement touchées par l'insécurité alimentaire (Ouaddaï, Wadi-Fira et Sila) aggrave la pression sur les ressources alimentaires. Les prix du sorgho et du maïs (céréales de base) ont ainsi augmenté de près de 55 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale (FEWS NET, 2024).

La maladie ou le décès d'un membre de la famille, globalement signalé par 37 pour cent des ménages (34 pour cent au cycle précédent) constitue, dans certains départements, le choc principal: Barh Koh (53 pour cent), Lac Way (52 pour cent), Ngourkosso et Kaya (51 pour cent), Mayo Lemié (49 pour cent), Mayo Boneye (44 pour cent) et Gueni (23 pour cent). À Biltine, Mégri et Fouli, où les précipitations ont été limitées en 2023, la sécheresse est le principal choc. À Djodjé, département dans lequel les violences intercommunautaires sont récurrentes, l'insécurité est signalée comme le principal choc.

Soixante-et-un pour cent des ménages (contre 65 pour cent au cycle précédent) déclarent une réduction de leur revenu principal au cours des trois mois précédant l'enquête. Cette baisse est liée à la mauvaise campagne agricole et à l'afflux de réfugiés et de retournés: la main d'œuvre abondante entraîne une baisse des revenus pour les ménages. Trente-deux pour cent des ménages interrogés tirent leur revenu principal d'une activité agricole et 15 pour cent de la production et de la commercialisation du bétail. Soixante-deux pour cent d'entre eux disposent d'un deuxième revenu.

Cultures

Figure 3. Calendrier agricole du Tchad

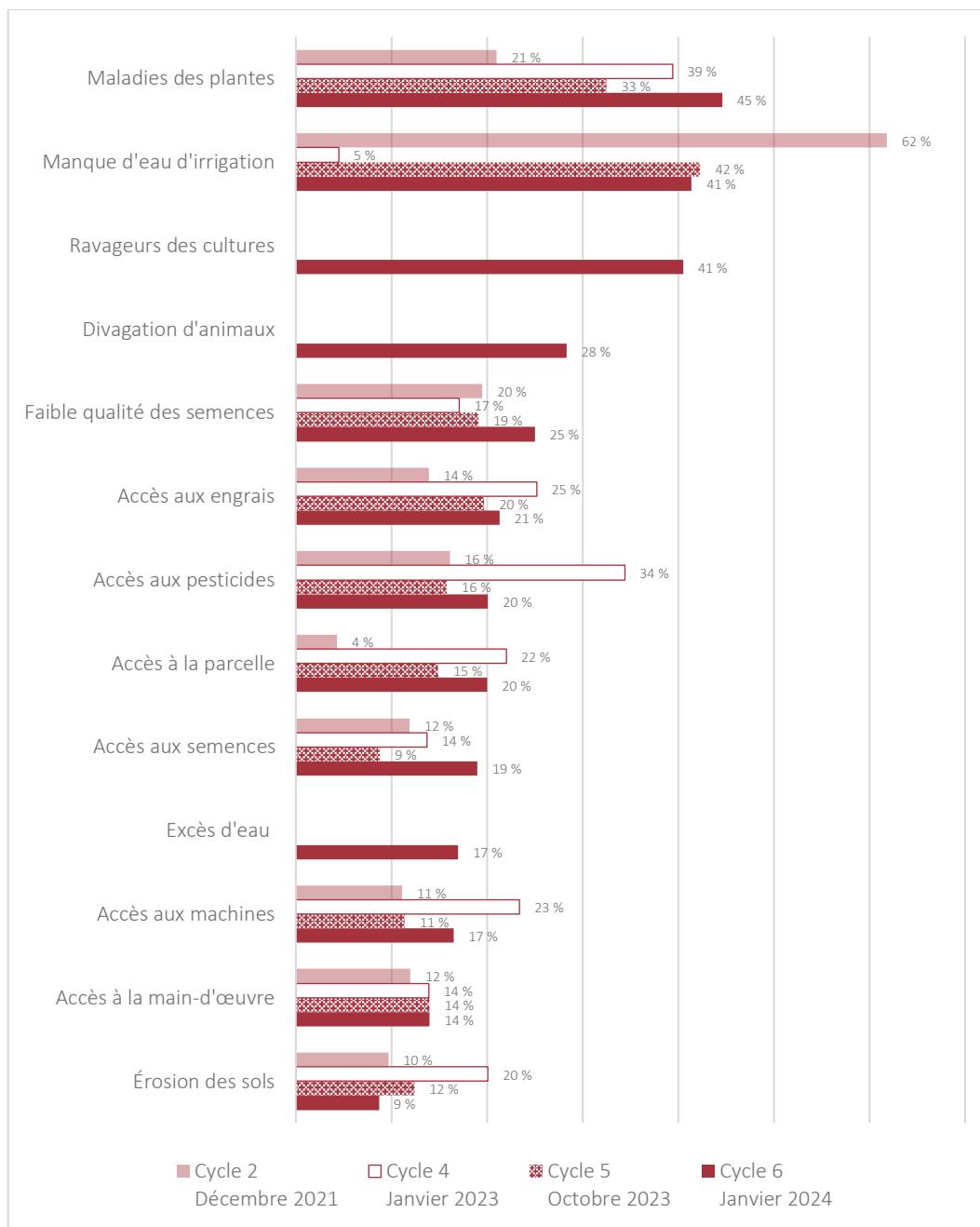


Source: FAO. 2023. SMiAR Rapport de synthèse par pays: Tchad. Dans: FAO, 7 août 2023. Rome. [Consulté le 26 février 2024]. <https://www.fao.org/giews/countrybrief/country.jsp?code=TCD&lang=fr>

Les principales cultures de cette dernière campagne agricole dans la zone d'étude étaient le millet (42 pour cent), le sorgho (17 pour cent), l'arachide (11 pour cent) et le riz (11 pour cent). La superficie cultivée a augmenté pour 23 pour cent des agriculteurs, est restée stable pour 40 pour cent d'entre eux et a diminué pour 33 pour cent (39 pour cent sur le cycle 5). Cinquante-trois pour cent des agriculteurs interrogés ont constaté une baisse significative de leur récolte.

Les cultivateurs interrogés déclarent à 82 pour cent des difficultés de production (stable par rapport au cycle précédent), notamment les maladies des plantes (45 pour cent), le manque d'eau (41 pour cent) et les ravageurs (40 pour cent) (figure 4). La zone sahélienne et une partie de la zone soudanienne sont particulièrement impactées par le manque d'eau: Nord Kanem, Kaya, Mandi, Wayi, Bahr-Köh, Lac Iro, Biltine et Mègri.

Figure 4. Difficultés liées à la production de cultures (pourcentage de cultivateurs interrogés)



Source: FAO. 2024. Tchad: résultats des évaluations DIEM-Suivi (décembre 2021, janvier et octobre 2023, janvier 2024). Dans: *FAO Plateforme Données en situations d'urgence*. Rome. [Consulté le 26 février 2024]. <https://data-in-emergencies.fao.org>

Note: La modification des options de réponses du questionnaire entre les cycles 5 et 6 ne permet pas de comparer certaines données avec les cycles précédents.

La production céréalière de la campagne agricole 2023-2024 a été estimée à 2 637 000 tonnes, en baisse de 6 pour cent par rapport à l'année dernière et de près de 8 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années (DPSA, à paraître). Cette baisse de production, qui cache des disparités entre provinces, s'explique par l'insuffisance des intrants (semences améliorées, engrais et produits phytosanitaires) mis à la disposition des producteurs et par la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace, qui a engendré de longues séquences sèches. Les productions de maïs, mil, sorgho et riz ont été particulièrement impactées. Les baisses les plus importantes ont été enregistrées dans les provinces de l'ouest (Kanem, Lac et Bar el-Ghazel) et de l'est du Sahel (Wadi Fira).

En outre, la dernière campagne agricole a été caractérisée par des attaques de nuisibles et des maladies fongiques qui ont causé d'importants dégâts aux cultures. Cette situation conjuguée aux impacts des inondations de la campagne agricole 2022-2023 dans la plupart des provinces de la zone soudanienne et la province du Lac ont des répercussions négatives sur la production agricole. L'excès d'eau de pluie constitue la principale difficulté dans les départements de Djedda, Gueni et Lac Way où respectivement 46, 67 et 48 pour cent des ménages ont perdu leurs récoltes et leurs stocks à cause des inondations.

Dans la province du Mayo Kebbi, les agriculteurs sont davantage concernés par les maladies des plantes. Ils sont 90 pour cent à Mayo-Lemié, 79 pour cent à Mont Illi, 72 pour cent à Mayo Boneye et 35 pour cent à Kabbia à rapporter des pertes de production liées aux maladies.

La production de la campagne de contre-saison et maraîchère (octobre 2023-février 2024) est touchée par les hausses du prix des carburants et des difficultés d'accès aux engrais chimiques.

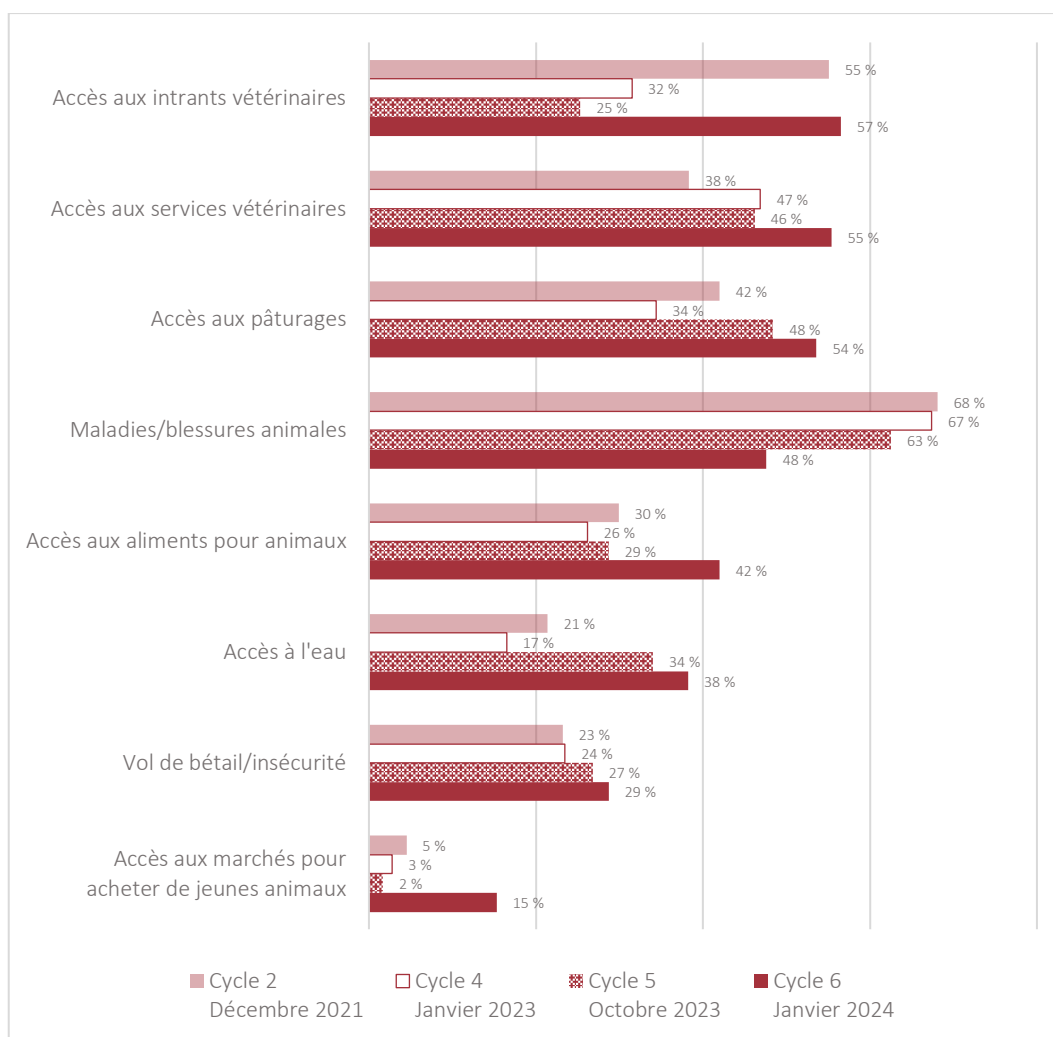
Les principales difficultés de commercialisation des produits agricoles rapportées par 40 pour cent des cultivateurs (46 pour cent au cycle précédent) sont le coût élevé des transports (63 pour cent) lié à la hausse des prix de carburants et l'état des infrastructures, la baisse des prix de vente (52 pour cent) et la diminution de la demande des clients (37 pour cent) lié au faible pouvoir d'achat des ménages.

Élevage

Les principaux animaux élevés dans la zone d'étude sont les chèvres (53 pour cent), les bovins (18 pour cent) et les moutons (15 pour cent). Soixante-deux pour cent des éleveurs déclarent une diminution de leur cheptel (77 pour cent lors du cycle précédent) et 70 pour cent des difficultés de production animale. L'accès aux intrants et aux services vétérinaires (respectivement 57 et 55 pour cent) sont les principales difficultés et sont en augmentation par rapport au cycle 5, notamment en raison de l'absence ou de l'éloignement des centres de santé (figure 5). L'accès aux pâturages (54 pour cent) est particulièrement difficile dans le Kanem (80 pour cent).

En effet, la situation pastorale est préoccupante dans les provinces du Lac, Kanem et Wadi Fira en raison des périodes de sécheresse répétées. La bande sahéenne connaît une importante baisse de la production fourragère par rapport à l'année précédente, le déficit moyen étant estimé à 40 pour cent. Comparée à l'année précédente et à la médiane des cinq dernières années à la même période, la production de biomasse est globalement inférieure (Ministère de l'élevage et des productions animales, 2023). Le déficit global au niveau national est estimé à 14 132 000 tonnes matières sèches. Dans les provinces touchées par ce déficit, le taux de couverture des besoins animaux s'échelonne entre 7 et 70 pour cent, ce qui confirme la gravité de la situation alimentaire du cheptel dans la zone sahéenne (42 pour cent au Kanem, 7 pour cent au Lac et 44 pour cent au Wadi Fira).

Figure 5. Difficultés liées à la production animale (pourcentage d'éleveurs interrogés)



Source: FAO. 2024. Tchad: résultats des évaluations DIEM-Suivi (décembre 2021, janvier et octobre 2023, janvier 2024). Dans: *FAO Plateforme Données en situations d'urgence*. Rome. [Consulté le 26 février 2024]. <https://data-in-emergencies.fao.org>

Cinquante-et-un pour cent des éleveurs (56 pour cent lors du cycle 5) ont rencontré des difficultés pour vendre leur bétail, en raison de prix de vente trop bas (73 pour cent), de la diminution de la demande (71 pour cent, contre 50 pour cent au cycle 5) et de prix de commercialisation ou de transport trop élevés (42 pour cent contre 30 pour cent au cycle 5). L'arrêt des flux commerciaux avec le Soudan et la Lybie a entraîné une offre excédentaire sur les marchés de bétail et, par conséquent, une diminution des prix de vente. La hausse de la demande de ruminants au Cameroun et au Nigéria et la hausse des prix de carburants (plus 40 pour cent) sont à l'origine des coûts élevés de transport (FEWS NET, 2024).

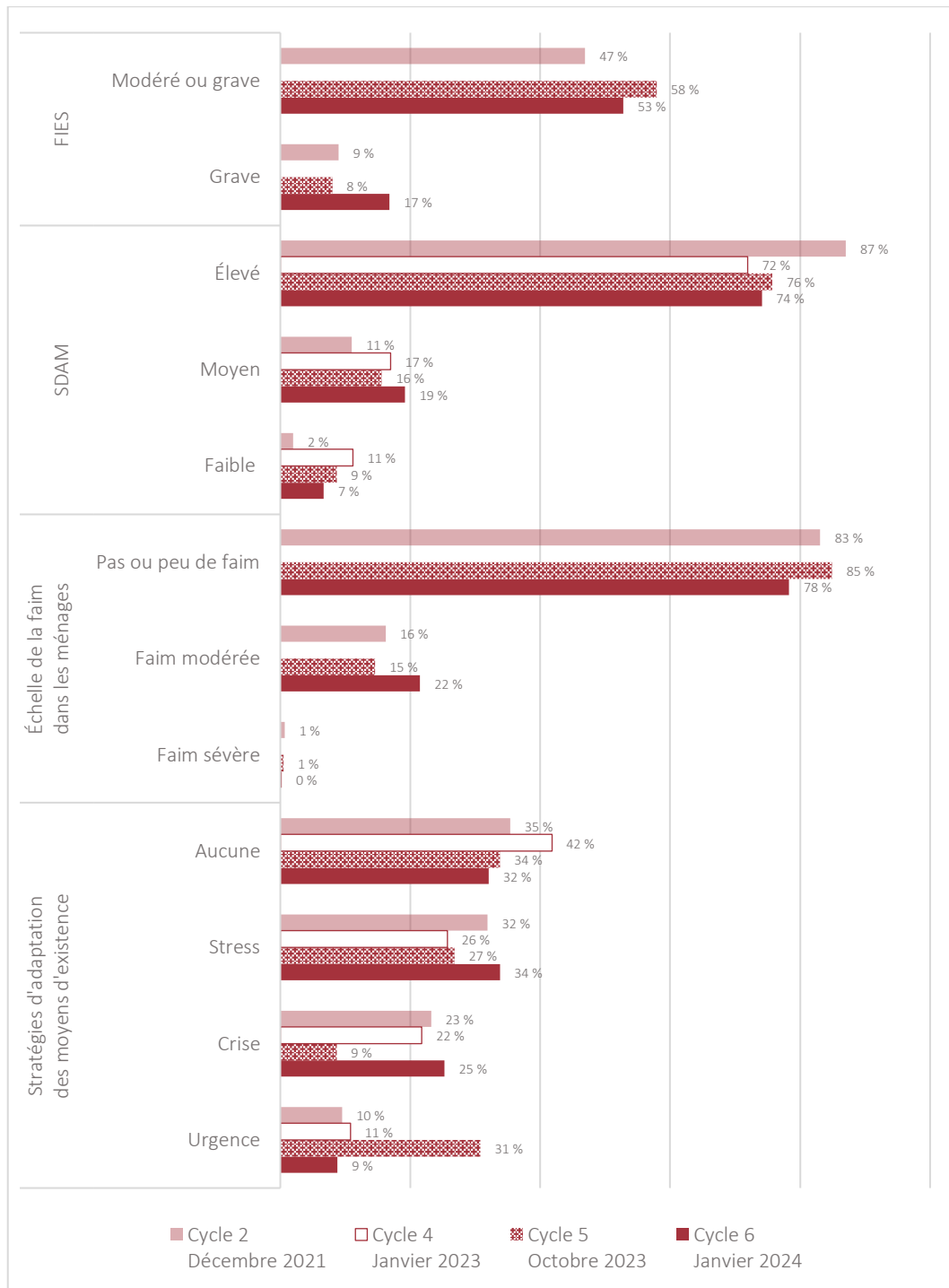
Sécurité alimentaire

Dans la zone d'étude DIEM, l'échelle FIES révèle que 53 pour cent des ménages interrogés sont en insécurité alimentaire modérée à grave (58 pour cent lors du cycle précédent) et 17 pour cent en insécurité grave (8 pour cent précédemment)¹. L'enquête, réalisée après les récoltes, montre une diminution globale de l'insécurité alimentaire, mais une aggravation de

¹ Les résultats FIES sont susceptibles d'être modifiés. L'échelle nationale évolue au fil des cycles de collecte de données, offrant davantage de cohérence pour comparer ces derniers entre eux

L'insécurité alimentaire sévère, malgré la saisonnalité. Selon le score de diversité alimentaire (SDAM), 7 pour cent des ménages interrogés présentent une très faible diversité, 19 pour cent une diversité moyenne et 74 pour cent une diversité élevée (respectivement 9, 16 et 76 pour cent lors du cycle précédent). Plus des deux tiers (69 pour cent) des ménages interrogés ont recours à des stratégies d'adaptation négatives (9 pour cent à des stratégies d'urgence, 25 pour cent à des stratégies de crise et 34 pour cent à des stratégies de stress) (figure 6).

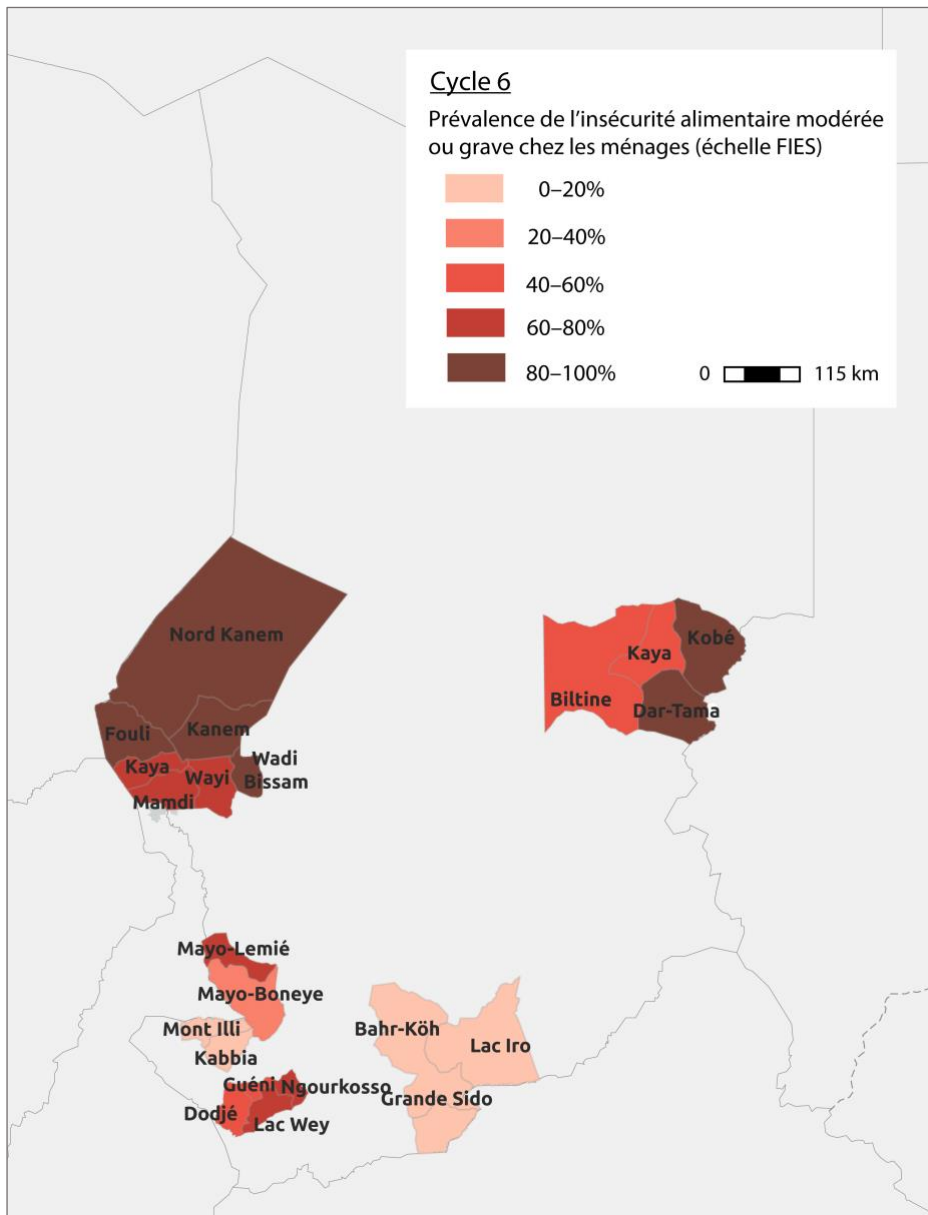
Figure 6. Évolution d'indicateurs de sécurité alimentaire (pourcentage de ménages interrogés)



Source: FAO. 2024. Tchad: résultats des évaluations DIEM-Suivi (décembre 2021, janvier et octobre 2023, janvier 2024). Dans: *FAO Plateforme Données en situations d'urgence*. Rome. [Consulté le 26 février 2024]. <https://data-in-emergencies.fao.org>

La dégradation de la situation alimentaire et nutritionnelle est liée à la baisse de la production au cours des trois dernières campagnes agricoles, à la hausse des prix des denrées alimentaires et à la crise soudanaise. L’approvisionnement des marchés en produits locaux demeure inférieur à son niveau moyen en raison des stocks réduits des commerçants (inondations, baisse des productions agricoles dans la plupart des provinces). Les denrées en provenance du Cameroun renforcent cette offre, qui reste toutefois limitée à cause de la fermeture de la frontière avec le Soudan et des perturbations à la frontière avec la Libye.

Figure 7. Prévalence de l'insécurité alimentaire récente des ménages (échelle FIES)



Source: FAO. 2024. Tchad: résultats des évaluations DIEM-Suivi (décembre 2021, janvier et octobre 2023, janvier 2024). Dans: *FAO Plateforme Données en situations d'urgence*. Rome. [Consulté le 26 février 2024]. <https://data-in-emergencies.fao.org>

Besoins

Près de 94 pour cent des ménages déclarent avoir besoin d'aide, notamment d'aide alimentaire (74 pour cent) et financière (69 pour cent), de semences (54 pour), d'infrastructures pour la production agricole (30 pour cent) et de services vétérinaires (29 pour cent).

La plupart des ménages (89 pour cent) n'avait reçu aucune aide au cours des trois mois précédant l'enquête, et 8 pour cent (contre 5 pour cent lors du cycle 5) avaient reçu une aide alimentaire et 5 pour cent une aide en espèces.

Conclusion

La situation alimentaire est préoccupante au vu de l'afflux de réfugiés soudanais à l'est qui entraîne d'importantes pressions sur les moyens d'existence, des séquences sèches observées dans la plupart des localités des zones soudanienne et sahélienne notamment pendant la période d'épiaison et de floraison, du déficit fourrager dans la plupart des zones pastorales, de la baisse de la production agricole par rapport à l'année précédente et à la moyenne quinquennale et de la hausse des prix des produits alimentaires sur les marchés.

Les résultats de l'analyse du Cadre Harmonisé publiés en novembre 2023 identifiaient 16 départements (Bahr El Ghazal Nord, Bahr El Ghazal Sud, Borkou Yala, Fada, Mourtcha, Am Djarass, Biltine, Kanem, Nord Kanem, Fouli, Mamdi, Wayi, La Pendé, Abdi, Assoungha et Tandjilé Est) et 2 091 476 personnes en phase de Crise (IPC, 2023). Ces personnes vulnérables nécessitent une assistance humanitaire y compris une aide alimentaire et d'autres activités de relèvement et de renforcement de la nutrition, de la santé, des moyens d'existence et des capacités de résilience.

Le Gouvernement tchadien a déclaré l'état d'urgence alimentaire et nutritionnelle dans l'ensemble du territoire le 15 février dernier et a appelé les partenaires techniques et financiers à conjuguer leurs efforts pour soutenir le pays.

Recommandations

Court terme

- > Fournir une aide alimentaire aux ménages les plus touchés (en situation de crise ou d'urgence).
- > Encourager la subvention des prix des produits alimentaires de première nécessité par l'État.
- > Encourager la production de légumes pour augmenter les revenus des ménages, en particulier pendant les périodes de faible activité agricole et de forte demande de produits horticoles.
- > Fournir des semences, outils et insecticides, principalement dans les provinces du Logone Occidental, du Mayo-Kebbi Est et du Lac.
- > Soutenir les services vétérinaires et fournir des compléments alimentaires pour le bétail et des produits vétérinaires dans les zones pastorales les plus touchées. Revitaliser les couloirs de transhumance. Construire de nouveaux puits pastoraux.

Moyen et long terme

- > Fournir une assistance à la sécurité alimentaire à moyen et long terme aux personnes touchées par les récentes inondations.
- > Accroître la production nationale de produits alimentaires. Réaliser un diagnostic des marchés et mettre en place des mécanismes de protection sociale.
- > Augmenter les revenus des producteurs par le développement de cultures de rente (arachide, sésame, coton, etc.) et un soutien financier local.
- > Améliorer et diffuser les systèmes d'alerte précoce à la sécheresse.

Annexes

Annexe 1. Principal choc au cours des trois mois précédant l'enquête, par département (pourcentage de ménages interrogés)

	Maladie animale	Sécheresse	Inondations/érosion des berges	Hausse des prix des denrées alimentaires	Hausse des prix des carburants	Maladie des plantes	Maladie ou décès dans le ménage	Violence/ conflit
Kanem	26	25	0	97	26	26	48	2
Nord Kanem	28	25	0	86	22	22	39	5
Wadi Bissam	27	32	0	98	27	30	41	0
Fouli	28	57	1	33	6	44	44	54
Kaya	5	35	6	32	10	26	51	22
Mamdi	13	1	6	69	37	3	31	2
Wayi	10	0	0	71	34	17	16	0
Dodjé	2	1	24	14	4	3	26	36
Guéni	7	3	14	21	3	5	33	11
Lac Wey	5	2	34	25	19	13	52	9
Ngourkosso	5	3	29	13	5	8	51	14
Kabbia	21	1	4	2	0	23	10	1
Mayo-Boneye	19	2	13	21	6	37	44	0
Mayo-Lemié	29	1	11	30	9	40	49	0
Mont Illi	12	1	2	2	0	25	16	0
Bahr-Köh	7	8	1	44	7	1	53	7
Grande Sido	3	12	6	51	11	6	34	32
Lac Iro	5	16	4	44	19	4	42	35
Biltine	2	56	0	2	1	29	7	0
Dar-Tama	16	92	0	98	60	21	62	19
Kobé	22	85	2	91	54	6	55	17
Mégri	8	51	0	5	1	29	5	0

Annexe 2. Difficultés liées à la production de cultures, par département (pourcentage de cultivateurs interrogés)

	Accès aux engrais	Accès à la main d'oeuvre	Accès aux pesticides	Accès aux parcelles	Divagation incontrôlée d'animaux	Pluies trop abondantes	Pluie insuffisante	Invasion d'organismes nuisibles	Maladies des plantes	Accès à des semences de qualité	Accès à suffisamment de semences
Kanem		23		1	17	3	71	89	71	3	3
Nord Kanem	11	3		1	27	1	84	61	77	6	13
Wadi Bissam	0	0			13	2	67	94	46	0	0
Fouli	17	15	76	38	34	3	77	70	68	34	4
Kaya	16	22	49	39	23	11	44	52	75	31	5
Mamdi	39	15	43	17	27	22	50	28	10	46	38
Wayi	31	17	36	14	42	7	85	54	11	26	22
Dodjé	5	1	1	26	68	67	3	9	11	6	4
Guéni	3	1		20	41	46	27	9	19	5	4
Lac Wey	35	12	33	41	48	49	35	45	39	48	41
Ngourkosso	42	24	36	56	29	27	10	21	45	63	53
Kabbia	17	5	12	1	1	16	33	22	35	1	1
Mayo-Boneye	21	17	10	17	10	21	3	27	72	16	17
Mayo-Lemié	15	33	28	1	14	14	10	56	91	5	9
Mont Illi	15	13	25	3	2	4	9	44	80	3	4
Bahr-Köh	13	40	9	16	30	3	54	16	14	15	3
Grande Sido	2	35	3	8	54	8	29	28	22	16	6
Lac Iro	9	36	5	12	41	7	44	6	16	22	7
Biltine	13	10	18	20	14		60	41	30	38	27
Dar-Tama	71	3	44	56	60	24	66	52	60	76	61
Kobé	47	13	17	45	40	9	44	31	35	63	52
Mégri	21	2	5	7	7		53	36	38	33	30

Références

DPSA (Direction de la production et des statistiques agricoles). À paraître. *Rapport d'activité de l'enquête agricole 2023-2024*. N'Djaména.

FEWS NET. 2024. *La hausse des prix et l'altération des revenus exacerbent le déficit de la consommation alimentaire des réfugiés, des retournés et des ménages pauvres de l'Est*. Tchad. Perspectives sur la sécurité alimentaire, février-septembre 2024. <https://fews.net/fr/west-africa/tchad/perspectives-sur-la-securite-alimentaire/fevrier-2024>

IPC. 2023. Résultats de l'analyse de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle aiguë courante en octobre-décembre 2023 et projetée en juin-août. Rome. Dans: *IPC*. [Consulté le 3 avril 2024]. https://www.ipcinfo.org/fileadmin/user_upload/ipcinfo/docs/ch/Fiche_Com_CH_Nov2023.pdf

Ministère de l'élevage et des productions animales. 2023. *Bilan fourrager et suivi des autres indicateurs pastoraux pour l'appréciation de la campagne pastorale en cours*. Octobre 2023. N'Djaména.



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

L'élaboration de ce rapport a été rendue possible grâce au soutien du peuple américain à travers l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu du rapport relève de la seule responsabilité de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et ne reflète pas nécessairement la position de l'USAID ou du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Contacts

Représentation de la FAO au Tchad

FAO-TD@fao.org
fao.org/tchad/fr | @FAOTchad
N'Djaména, Tchad

Bureau des urgences et de la résilience

Data-in-emergencies@fao.org
data-in-emergencies.fao.org | @FAOEmergencies
Rome, Italie

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Les frontières et les noms et autres appellations qui figurent sur cette carte n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes pointillées sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif.

FAO, 2024. *Tchad; DIEM – Données en situations d'urgence. Bulletin de suivi, cycle 6. Résultats et recommandations, avril 2024.* Rome.
<https://doi.org/10.4060/cd0488fr>



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO